

 **LE SABLIER
CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE**

SAISON

*entre corps,
image et objet*



24|25

UNIDIVERS

Édition de septembre 2024

Visite guidée du beffroi Beffroi – Le Sablier Centre National de la Marionnette Dives-sur-Mer

- Calvados
- Dives-sur-Mer
- Beffroi - Le Sablier Centre National de la Marionnette Dives-sur-Mer

Visite guidée du beffroi Beffroi – Le Sablier Centre National de la Marionnette Dives-sur-Mer, samedi 21 septembre 2024.



Journée du patrimoine 2024, Visite guidée du beffroi 21 et 22 septembre Beffroi – Le Sablier Centre National de la Marionnette Départs des visites toutes les 30 min.

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :

Début : 2024-09-21T10:00:00 – 2024-09-21T17:00:00

Fin : 2024-09-22T10:00:00 – 2024-09-22T17:00:00

Bienvenue au Sablier, Centre national de la marionnette installé dans une partie du Beffroi de Dives-sur-Mer depuis juin 2023. Les visites guidées seront l'occasion de découvrir l'histoire de ce bâtiment et sa réhabilitation, mais également le projet artistique du Sablier sur le territoire de Dives-sur-Mer. Actuellement lieu dédié à l'accueil de compagnies en résidence de création, vous pourrez en explorer les coulisses : scène, loge, atelier....

Le dimanche à 17h, vous pourrez assister à une présentation des "sorties de résidence" de compagnies qui seront accueillies en résidence en 2024-2025.

Beffroi – Le Sablier Centre National de la Marionnette Rue de l'Avenir, 14160 Dives-sur-Mer Dives-sur-Mer 14160 Calvados Normandie 02 31 82 72 72 <https://le-sablier.org/> Inauguré le 15 juin dernier, ce bâtiment emblématique de l'histoire ouvrière de Dives-sur-Mer a fait l'objet d'une importante réhabilitation. Témoin d'un siècle d'industrie métallurgique, le bâtiment construit en 1892 est un bel exemple du style architectural dominant à la fin du XIXème siècle. Il est inscrit depuis le 4 octobre 2007 au titre des Monuments historiques.

Rendez-vous entre 10h et 17h. Un départ de visite toutes les 30 minutes (durée de la visite 30 minutes). Entrée libre sans inscription. Parking à proximité

Bienvenue au Sablier, Centre national de la marionnette installé dans une partie du Beffroi de Dives-sur-Mer depuis juin 2023. Les visites guidées seront l'occasion de découvrir l'histoire de ce bâti...

CAEN LA MER MAGAZINE

Édition de septembre 2024

CULTURE

Caen la mer Magazine

26

À la découverte du Sablier, CENTRE NATIONAL DE LA MARIONNETTE À IFS

Labellisé Centre national de la marionnette par le ministère de la Culture en 2022, Le Sablier est une structure culturelle originale qui accompagne la création artistique et programme des spectacles au croisement des disciplines, pour tous les publics.

Tout au long de la saison, Le Sablier propose au Théâtre Jean Vilar à Ifs, une programmation de spectacles variés allant des marionnettes au cirque, en passant par la danse, le théâtre et la musique. Tous les ans, le Sablier s'associe à la salle du Belfroi à Dives-sur-Mer dans le cadre du Festival « RéciDives » où spectacles, expositions, rencontres avec les artistes sont proposés. Des co-productions marionnettiques sont également réalisées toute l'année.

SAISON 2024-2025 AU SABLIER: « ENTRE CORPS, IMAGE, OBJET ET MUSIQUE »

Du 27 septembre au 30 avril, vivez de grandes expéditions, l'aventure, entre doute, égarement et dépassement de soi. Retenez votre souffle face à la prouesse, à l'extraordinaire. Vivez des histoires d'émancipation, de libération, de (re)prise d'indépendance. Partagez aussi des interrogations sur ce qui fait famille, sur le lien intergénérationnel. Rendez-vous le 27 septembre pour la présentation de toute la saison suivie du spectacle de l'exceptionnelle marionnettiste canadienne Ingrid Hansen en accès libre.

① Le Sablier, Théâtre Jean Vilar – Square de Niederwerrn à Ifs
www.le-sablier.org
Infos et billetterie : 02 31 82 69 69
billetterie@le-sablier.org

LA SAISON EN CHIFFRES

22 SPECTACLES
4 COMPAGNIES INTERNATIONALES
ET **4** COMPAGNIES
CAENNAISES ATTENDUES
39 REPRÉSENTATIONS TOUT PUBLIC
17 REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
9 500 PLACES PROPOSÉES
À LA RÉSERVATION



© Ilaria Triolo



© Jona Hamischmacher



© Johan Karissonb

QUELQUES TEMPS FORTS DE LA SAISON...

- **Vendredi 27 septembre à 19h** : Présentation de saison et « Epidermis circus » d'Ingrid Hansen.
- **Mercredi 16 octobre à 19h30** : « Subjectif Lune » de la Compagnie Les Maladroits, théâtre, objets et vidéo.
- **Mercredi 20 et jeudi 21 novembre à 19h30** : « Une maison de poupée » d'Yngvild Aspeli, Compagnie Flexus polaire, théâtre de marionnettes d'après Henrik Ibsen.
- **Jedi 6 mars à 19h** : « Ceramic circus » de Julian Vogel, cirque et céramique.
- **Mercredi 30 avril à 19h30** : « Printemps » de la Compagnie La Vouivre avec les Percussions Claviers de Lyon, danse et musique.



LIBERTÉ

Édition du 26/09/2024

Caen Sud

IFS

Le Sablier repart sur une nouvelle saison

Le Sablier présente une nouvelle saison avec plus de coopérations et des spectacles résolument pluridisciplinaires. On en parle avec Anne Decourt, sa directrice.



Vendredi, Le Sablier d'ifs programme Epidermis Circus, un spectacle d'Ingrid Hansen. Hélène Cyr

→ Pour concocter cette saison, Le Sablier a multiplié les coopérations...

En effet, 12 des 22 spectacles programmés ont fait l'objet d'un partenariat, d'une mutualisation de tournée ou d'une coréalisation. C'est économique et écologique. C'est aussi notre conviction et une habitude de longue date, mais, cette année, on accélère. Par exemple, le dernier spectacle de la saison, avec une douzaine de personnes venues

de Lyon, est rendu possible grâce au partenariat avec Saint-Lô et Cherbourg. Le 26 mars, nous serons l'une des dix étapes de tournée de la compagnie Coriolis avec le soutien du théâtre de Fécamp. Le spectacle du 3 décembre sera une première coopération avec le centre Chorège de Falaise dans le cadre du festival Flash. En novembre, nous proposerons dix représentations des Grands Fourneaux grâce au partenariat avec La Renaissance

et la compagnie caennaise Max et Maurice.

→ Avec aussi plus de disciplines ?

Oui, quitte à allonger notre devise « entre corps, image, objet et... musique ». Ou encore : doute, égarement, dépassement de soi, émancipation, libération, famille. Cette saison proposera un peu de tout ça. Nous offrons aux habitants la possibilité d'une exploration de ce

qui fait commun comme de ce qui est différent et minoritaire. Porté par des valeurs d'ouverture au monde, d'hospitalité et de vivre ensemble, Le Sablier mène des actions dans les champs éducatif, social, médico-social, pénitentiaire auprès de tous les publics.

→ Comment se déroulera la soirée d'ouverture ?

Vendredi à 19h, après notre présentation des spectacles de la saison et un buffet partagé, nous offrirons une représentation d'Epidermis Circus, coécrit par Ingrid Hansen, l'interprète, et Britt Small, la metteuse en scène. Après New York, Winnipeg, Montréal, Tournai, Liège et Monty, l'artiste nous fait l'honneur, pour sa première tournée européenne, de venir jouer son théâtre de marionnettes et de vidéo au Sablier. Membre de l'équipe de la série télévisée Fraggles créée par Jim Henson, fondateur du Muppets Show, et marionnettiste-téléaguerrie, Ingrid Hansen réalisera un film de marionnettes en direct, en n'utilisant que des objets du quotidien, une caméra, son visage et ses mains nues. C'est déjanté et très drôle.

■ **Vendredi 27 septembre, à partir de 19h, au Sablier, square de Niederwerrn, à IFS. Tél : 02 31 82 69 69. Entrée libre.**



QUEST FRANCE

Édition du 27/09/2024

Le Sablier lance sa saison en beauté à Jean-Vilar

ifs — Ce soir, c'est l'ouverture de saison au Sablier, avec une soirée pour découvrir la programmation 2024-2025, tout en profitant d'un spectacle exceptionnel (et gratuit) d'Ingrid Hansen.

Le rendez-vous

Des retrouvailles conviviales

Le Sablier, centre national de la marionnette, lance officiellement son année 2024-2025 à l'occasion de la traditionnelle soirée d'ouverture de saison, ce soir, sur le site du théâtre Jean-Vilar. Un rendez-vous construit dans un esprit de « **retrouvailles avec le public et les spectacles** » selon Anne-Laure Pérez, la responsable des relations publiques.

Les spectateurs sont invités à participer à un buffet participatif et convivial : « **chacun amène quelque chose à manger et on offre les boissons, il s'agit de papoter tranquillement, d'échanger sur les spectacles puis éventuellement de réserver ses places pour les spectacles qui auront été présentés en première partie de soirée !** »

La programmation de la saison

La ligne artistique de la structure – *Entre corps, image et objet* – reste la même, Le Sablier proposant « **de la marionnette mais pas que, puisque notre programmation concerne aussi la danse, le théâtre d'objets, d'ombres mais aussi des formes gestuelles ou des créations au croisement de plusieurs de ces disciplines** » poursuit Anne-Laure Pérez.

Une présentation de saison qui se veut dynamique, puisque l'équipe du



Connue outre-Atlantique pour sa participation à la célèbre série télévisée « *Fraggle rock* », la marionnettiste, Ingrid Hansen, présente son spectacle « *Epidermis Circus* » dans le cadre de la soirée d'ouverture du Sablier, ce soir. | PHOTO : DR

Sablrier a prévu de l'animer « **avec les artistes, présents physiquement ou en vidéo pour donner à voir les couleurs et les temps forts de l'année.** »

Un spectacle exceptionnel

Cerise sur le gâteau d'une soirée entièrement gratuite, l'artiste nord-américaine Ingrid Hansen, une pointure de la marionnette notamment connue pour sa participation à la

célèbre et drolatique série télévisée américano-britanno-canadienne *Fraggle rock*, présentera en seconde partie son spectacle *Epidermis Circus*. « **Une performance exceptionnelle, à ne vraiment pas rater pour sa première venue en Europe** », précise Anne Decourt, la directrice, tombée sous le charme de ce spectacle « **lors d'un festival, au Québec.** » Entre théâtre de marionnettes et

vidéo, l'artiste partage son « **humour décapant, à réserver aux ados et aux adultes** » à travers un film réalisé en direct, en utilisant uniquement des objets du quotidien, une caméra, son visage et ses mains nues.

La pratique amateur comme nouveauté

Si les partenariats avec des grands rendez-vous culturels du territoire (Les Boréales, À partir du réel avec La Renaissance, Spring ou La Comédie de Caen) restent d'actualité, Le Sablier innove cette année en proposant deux week-ends de pratique amateur. « **Le premier de ces week-ends (23 et 24 novembre) va être consacré à la construction et la manipulation de marionnettes articulées, et le second (18 au 19 janvier) concernera du théâtre d'ombres** », annonce Anne-Laure Pérez.

Encadrés par des compagnies professionnelles, ces rendez-vous de pratique amateur sont à réserver pour 100 €, dont une place de spectacle incluse et un covoiturage, étant organisé pour se rendre au Beffroi, à Dives-sur-Mer, l'autre site du Sablier.

Vendredi 27 septembre, soirée d'ouverture de saison du Sablier, à partir de 19 h : présentation des spectacles de l'année, suivie d'un buffet participatif et du spectacle *Epidermis Circus* d'Ingrid Hansen. Entrée libre, sans réservation. Gratuit !



RELIKTO

Édition du 09/10/2024

VIE CULTURELLE

La musique s'invite lors de la saison au Sablier

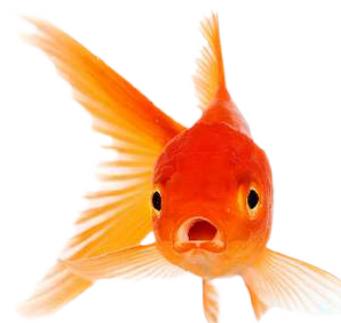
par MARYSE BUNEL · 9 octobre 2024



Photo : Alban van Wassenhove

Avec une saison et un festival, Le Sablier, à Ifs et Dives-sur-Mer, propose une programmation pluridisciplinaire présentant l'étendue de la création dans le domaine de la marionnette et du théâtre d'objets. Cette saison 2024-2025 laisse une large place à la musique.

Le Sablier, centre national de la marionnette, c'est deux lieux, le théâtre Jean-Vilar à Ifs et le Beffroi à Dives-sur-Mer. C'est aussi deux temps avec tout d'abord la programmation de la saison, puis celle du festival RéciDives. Pour Anne Decourt, l'année commence par « *un marathon* » et se finit par « *un sprint* ». Lors de ces deux « courses », il y a autant de spectacles à voir, une vingtaine. Seul, le format change. « *La venue au festival est différente de la venue en saison, remarque Anne Decourt. Pour le festival, nous proposons des formes plus insolites, dans des jauges plus réduites et pour tous les publics. Cette édition sera quasi-féminine.* »



RELIKTO

Édition du 09/10/2024

La directrice du Sablier poursuit un même objectif : la découverte de propositions artistiques pluridisciplinaires qui évoquent une multitude de sujets et mettent avant « le corps, l'image et l'objet ». Elle a ajouté pour cette saison 2024-2025, la musique. Celle-ci « *a toujours une place importante chez les artistes. Mais cette fois, les créations sonores et l'interprétation en live sont une caractéristique d'une grande majorité des spectacles* ».

Association et parrainage

Autre attention : la création. Les Maladroits (en photo), artistes associés, donneront la toute première de *Subjectif Lune* sur le complotisme. Cyrille Musi devient chef d'orchestre acrobate sur son trampoline dans *Loops*. La compagnie Avant L'Averse revient sur un fait historique, le massacre de soldats africains pendant la Seconde Guerre mondiale à Rouen, dans *Insomniaques*. Avec La Poupée qui brûle, Richard III, joué par Antonin Lebrun, est entouré de 22 marionnettes à taille humaine. Julian Vogel ouvre son *Ceramic Circus* et y jongle avec des objets du quotidien. La compagnie Silence & Songe dépeint des tableaux musicaux dans *Paysage en ciel mineur*. *L'Enfant Mascara* de la Baraque compagnie est une histoire d'amour déchirante dans un contexte de transphobie.

Durant cette saison, la Big up compagnie de Lucie Hanoy et Zabou Sangleboeuf, autres artistes associés au Sablier, propose une forme insolite. *O.M.N.I.S.* ou Objets marionnettistes nomades et inclusifs est une suite de trois spectacles écrits avec la classe Ulys du collège Paul-Eluard à Dives-sur-Mer et des résidents des Coteaux Fleuris, dispositif d'accompagnement médico-éducatif de personnes autistes.

L'accompagnement de la création au sablier passe également par le parrainage d'un artiste pendant trois années. Tout juste diplômé de l'[école nationale supérieure des arts de la marionnette](#) à Charleville-Mézières, [Maxence Moulin](#) joue avec la frontière séparant le vrai du faux. Il présentera en janvier 2025 une étape de travail de $-196^{\circ}C$, avant la première représentation en 2027.

Infos pratiques

- Saison complète [en ligne](#)



TENDANCE OUEST

Édition du 01/11/2024



Accueil > Art, Culture

Caen. Danse, théâtre, cirque ou marionnettes : plongez dans l'univers du spectacle vivant !

Art, Culture. Découvrez une sélection de spectacles à voir, dans les structures caennaises et alentour, avant la fin d'année.

Publié le 01/11/2024 à 11h30



Du 18 au 22 décembre, le théâtre de Caen propose le spectacle de danse "Requiem(s)", entre musique médiévale et électro. - Didier Phlisspart

Opéra, musique, théâtre ou danse : les théâtres caennais ont à cœur d'imaginer une programmation toujours plus variée ! Pour Patrick Foll, directeur du théâtre de Caen, l'enjeu est de donner au public une chance "de se promener librement sur une large sélection de ce qu'est le spectacle vivant en Europe". Il note le spectacle de danse "Requiem(s)", proposé du mercredi 18 au dimanche 22 décembre et promet un "grand moment chorégraphique".



ACTU.FR

Édition du 07/11/2024

Dans le Calvados, le rendez-vous de danse intergénérationnel « Flash » débute samedi 9 novembre

Du 9 novembre au 3 décembre, Chorège propose de la danse pour découvrir des spectacles et rencontres qui font dialoguer les générations, les époques et les temporalités.



La Compagnie La Grive ouvre le spectacle Flash ce samedi 9 novembre. ©Timothée Maubon

Par [Rédaction Falaise](#)

Publié le 7 nov. 2024 à 16h56

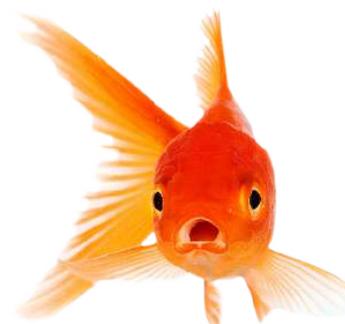
[Voir mon actu](#)

★ [Suivre Les Nouvelles de Falaise](#)

Chorège, centre de développement chorégraphique national [Falaise](#) Normandie, dévoile la programmation de son prochain temps fort de l'automne « Flash ». Une 4e édition qui se déroulera du samedi 9 novembre au mardi 3 décembre 2024.

« Flash est un rendez-vous intergénérationnel qui fait vivre la danse pendant l'automne ». Clara Rambaud, chargée de communication à Chorège.

« Il y a des rendez-vous pour découvrir des spectacles, un film, participer à des ateliers et des rencontres. À Falaise mais aussi au-delà, comme à Gacé, Caen, Ifs et Thury-Harcourt-le-Hom. »



ACTU.FR

Édition du 07/11/2024

Soli Mania

Le premier rendez-vous de « Flash » débutera samedi 9 novembre par le spectacle de Bastien Lefèvre de la Cie la Grive avec « Soli Mania », une pièce pour gymnase entre danse et théâtre, lors de laquelle 4 artistes célèbrent les athlètes qui furent leurs idoles

Des rêves intimes aux grandes victoires de Marie-José Pérec, Richard Virenque, Dick Fosbury et Martin Fourcade se passant le relais, jusqu'à la plus haute marche du podium. À la halle des sports de Gacé (Orne).

Save the last dance for me

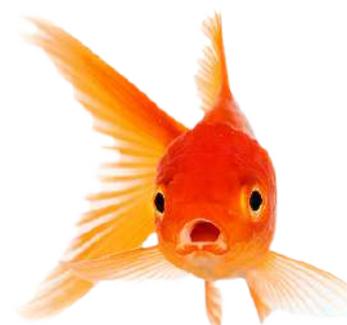
Autre temps fort avec une compagnie italienne qui nous fera découvrir la polka chinata, danse du début du XXe siècle, dans un spectacle proposé jeudi 14 novembre et un atelier mercredi 13 novembre « pour proposer un pont vers le passé, et contribuer à sauver cette danse de l'oubli. Nous espérons faire plaisir aux personnes qui aiment les danses traditionnelles sur des musiques électroniques ». À l'espace danse à Falaise.

Eye of the Storm

Jeudi 21 novembre, des interprètes de la Seiko Dance Compagny proposeront une pièce « Eye of the Storm » à 20 h 30, avant un film *Under the Skin* projeté le même jour à 19 h au cinéma l'Entracte (gratuit).

Autour du spectacle « Tamanegi » proposé le mardi 3 décembre au Sablier à Ifs, un atelier familial sera mis en place le samedi 30 novembre de 10 h à 12 h à la Micro-Folie de Falaise, associant mouvements, danse et dessin, pour faire apparaître des liens qui nous unissent, appelés « Mimamoru ».

Réservations conseillées auprès de Chorège, au 06 85 64 06 58 ou sur billetterie@chorege-cdcn.com ou par Internet sur le site.



RELIKTO

Édition du 11/11/2024

MARIONNETTES

Une poupée en quête de liberté

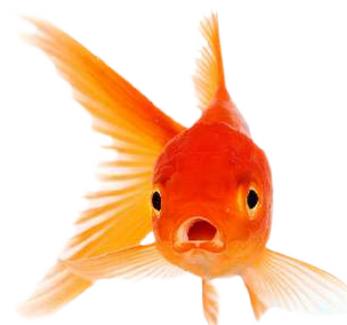
par MARYSE BUNEL · 11 novembre 2024



Photo : Johan Karlsson

Nora, personnage féminin réduit au rôle d'épouse et de mère, est une marionnette dans *Une Maison de poupée*. Jusqu'à ce qu'elle revendique une liberté. Yngvild Aspeli de la [compagnie Plexus polaire](#) utilise justement son art marionnettique dans cette pièce présentée le 12 novembre à l'[espace Marc-Sangnier](#) à Mont-Saint-Aignan avec le [CDN de Normandie-Rouen](#), le 15 novembre au Cadran à Évreux avec [Le Tangram](#) et les 20 et 21 novembre au théâtre Jean-Vilar à Ifs avec [Le Sablier](#).

« *Je me suis battue avec La Maison de poupée* ». En choisissant la pièce de théâtre d'Ibsen, écrite en 1879, Yngvild Aspeli n'a pas eu d'autres choix que de modifier son approche du texte. « *Ce n'était pas évident. Quand on travaille sur une nouvelle ou un roman, l'adaptation est différente. Dans une pièce de théâtre, tout est dit et tout est important. Le travail est autre. Comme j'ai l'habitude de travailler avec intuition, je développe une pièce sur le plateau avec la scénographie, la musique, les lumières... Tous les éléments sont actifs dans la création* ».



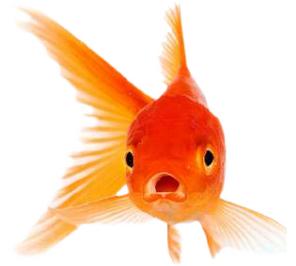
RELIKTO

Édition du 11/11/2024

Yngvild Aspeli n'avait jusqu'alors jamais osé se confronter aux écrits de Henrick Ibsen. « *C'est un monument en Norvège* ». Il a fallu à la metteuse en scène, marionnettiste et fondatrice de la compagnie Plexus polaire faire quelques détours pour « *se muscler* ». Impossible de « *s'approcher de lui. Je me demandais comment faire avec la marionnette et si elle pouvait tenir le drame et entrer au cœur du théâtre. Ce travail m'a permis d'aller plus loin dans mes recherches sur la marionnette parce qu'elle doit toujours être là par nécessité dramaturgique* ».

Comme une évidence

Pourtant, il y a presque une évidence. Dans *La Maison de poupée*, Nora est une femme au foyer et mère de trois enfants, prise dans un étau entre les injonctions d'une société patriarcale et les attentes de son mari, un directeur de banque. Un jour, elle prend une initiative : contracter un emprunt pour que Torvald, son époux, puisse aller se soigner en Italie. Or cette grosse somme d'argent, Nora l'a demandée à Krogstad, un salarié que son mari menace de licencier, et non à son père. Comme elle l'avait annoncé. Krogstad se sert alors de cet emprunt pour faire pression auprès de Nora qui prend conscience de la vacuité de sa vie. Elle décide de divorcer pour ne plus être cette poupée.



Yngvild Aspeli a mis en scène *La Maison de poupée* d'Ibsen, jouée mardi 12 novembre à Mont-Saint-Aignan, le 15 novembre à Évreux, les 20 et 21 novembre à Ifs. Elle joue également dans un huis clos le rôle de Nora, « *une femme qui n'est pas une victime parce qu'elle est responsable de sa vie. Même si les choses sont injustes, elle peut tout changer. J'ai voulu sortir du manichéisme. Nous ne sommes jamais ou une victime ou un bourreau. Nous sommes bien plus complexes. Et c'est ce qui nous rend humains. Nora ment et joue aussi avec les gens qui sont autour d'elle* ».

Dans cette création, Yngvild Aspeli dévoile la personnalité complexe de Nora qui tente de s'échapper d'un passé pour vivre un présent, de ses mensonges, d'une relation qui l'emprisonne. *La Maison de poupée* est un chemin vers une émancipation traversée par de multiples questionnements.

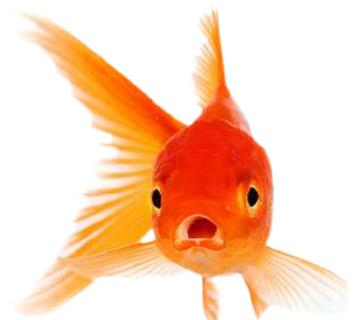
RELIKTO

Édition du 11/11/2024



Infos pratiques

- Mardi 12 novembre à 20 heures à l'espace Marc-Sangnier à Mont-Saint-Aignan. Tarifs : 20 €, 15 €. Réservation au 02 35 70 22 82 ou à billetterie@cdn-normandie.fr
- Vendredi 15 novembre à 20 heures au Cadran à Évreux. Tarifs : de 25 à 10 €. Réservation au 02 32 29 63 32 ou sur www.letangram.com
- Mercredi 20 et jeudi 21 novembre à 19h30 au théâtre Jean-Vilar à Ifs. Tarifs : de 16 à 3 €. Réservation au 02 31 82 69 69 ou [en ligne](#)
- Durée : 1h20
- Spectacle en anglais, surtitré en français, à partir de 14 ans



QUEST FRANCE

Édition du 25/11/2024

8

Normandie / Calvados

Quand les marionnettes jouent le jeu de l'inclusion

Cette semaine, la Big up Cie intervient auprès des élèves du dispositif Ulis du collège de Dives-sur-Mer et au sein de l'Institut médico-éducatif divais. Un spectacle inclusif en découlera.

Le projet

« Nous, on vous dit comment on fait mais peut-être que vous allez trouver une autre façon de faire... » Alice Chéné noue autour de son cou le bandage qui lui permet de donner son propre visage à une marionnette articulée. Face à l'artiste, une quinzaine d'adolescents, intrigués, regardent les bras puis les jambes de l'objet s'animer.

Ce lundi, la Big up Cie - une compagnie caennaise de marionnettistes - a fait incursion au sein du collège Paul-Eluard de Dives-sur-Mer, auprès des élèves du dispositif Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). En lien avec le Sablier, le centre national de la marionnette de Dives, les marionnettistes déploient ici leur projet Omnis. Omnis, comme objets marionnettiques nomades et inclusifs.

Le public devient metteur en scène

Imaginé avec le Centre culturel et le Foyer d'accueil médicalisé de Verdon, ce projet a abouti à la création de plusieurs formes de spectacles « adaptés et conçus pour et avec les personnes handicapées, notamment atteintes de troubles du spectre autistique », présente Lucie Hanoy, metteuse en scène et fondatrice de la Big up Cie. **S'il y a des personnes qui ne peuvent pas s'asseoir longtemps, il faut que, quand on est debout, on puisse voir les marionnettes. Si d'autres ont besoin de stimulations sensorielles, il faut qu'elles puissent venir toucher le décor...**

La version divaise des Omnis intégrera d'ailleurs un autre groupe de participants, accueillis à l'Institut médico-éducatif divais. Mais avant que plusieurs représentations ne



Les marionnettistes de la Big up Cie sont allés à la rencontre des élèves d'Ulis du collège Paul-Eluard de Dives-sur-Mer, ce lundi.

(PHOTO : QUEST FRANCE)

viennent conclure le projet, mercredi et jeudi, le Sablier a ouvert ses portes à ces groupes, pour leur faire découvrir l'envers du décor : la scène, l'atelier où sont fabriquées les marionnettes...

Un projet pour prendre confiance en soi

A présent, place à la pratique : « L'objectif de ces ateliers, c'est de se rencontrer via la marionnette et la musique, pose Lucie Hanoy. Pour que ça ait du sens, on collabore avec le public à qui le spectacle s'adresse. Le groupe devient co-metteur en scène. Si bien qu'Omnis, ce n'est jamais la même chose, d'une représentation à l'autre. »

Avant de devenir force de proposition, en ce lundi matin, les collégiens apprivoisent peu à peu les différents types de marionnettes, le castelet où, bientôt, elles se donneront en spectacle.

Il y a les adolescents qui, d'emblée, s'emparent des objets inanimés pour leur donner parole et mouvement. Et il y a ceux qui, intimidés, finissent par essayer, en tout petit comité, ou en se dissimulant le visage derrière de grandes poupées aux têtes souriantes. Attentive, Céline Massot veille à valoriser la moindre audace, à désarmer toutes les timidités. Coordinatrice du dispositif Ulis du collège, elle accueille avec enthousiasme le projet : « Les élèves du dispositif sont des collégiens de la 6e à la 3e qui ont

une reconnaissance de handicap et sont inclus dans des classes différentes, ce qui fait que nous n'avons pas beaucoup de projets les réunissant tous, observe-t-elle. Cette fois, c'est le cas, et cette médiation avec les marionnettes leur permet de prendre confiance en eux, de coopérer. »

Prendre le temps, pour une fois

En effet, rapidement, la Big up Cie laisse les collégiens faire dialoguer leurs marionnettes, tout en les sollicitant pour monter le castelet et jouer les scénographes.

Les uns sont à la platine, les autres poursuivent la marionnette du rond lumineux de leur lampe torche. De quoi combler Lucie Hanoy : « Je voulais créer un dispositif pour aller à la rencontre des personnes qui ne peuvent pas aller au théâtre, faire du spectacle pour tout le monde, défend-elle. Et ça m'intéressait de réfléchir aux questions de la diversité et de l'inclusion. »

Ce travail, *in fine*, ne sert pas seulement le public : « Réfléchir à notre posture avec des personnes en situation de handicap fait écho à notre pratique, nous rappelle que nous aussi, nous avons besoin de prendre du temps. C'est très précieux, de bénéficier d'un tel écriin de création, insiste Lucie Hanoy. Dans le monde du spectacle vivant, on nous demande d'être assez productif. Les Omnis sont en dehors de cette réalité-là. »

Marie LENGLET.

Jeudi 28 novembre, représentation publique des Omnis, à 11 h, au Belfroi de Dives-sur-Mer, sans réservation.



PAYS D'AUGE

Édition du 26/11/2024

Cabourg - Dozulé

LE PAYS D'AUGE
MARDI 26 NOVEMBRE 2024
actu.fr/le-pays-d-auge 19

Coordonnées

Rédaction
Tél 06 78 43 45 34
redaction.dives@actu.fr

Publicité
02 31 48 54 68
Email laura.houssin@actu.fr

En bref

Annoncez gratuitement vos événements sur : www.infocale.fr

DIVES-SUR-MER

Après-midi dansant. Thé dansant organisé par l'UNRPA de Dives-sur-Mer et animé par l'Orchestre Cocktail passion. Pâtisserie et pétillant servis. Inscription à partir de 13 h 30. Carte bleue acceptée et réservation souhaitée. Mercredi 27 novembre, 14 h 30 à 18 h 30, salle Nelson-Mandela, rue du 8-Mai. Tarifs : 13 €, adhérent 10€. Contact : 06 83 27 03 34, 06 07 13 26 20.

Expression danse. L'association divaise Expression danse fait son assemblée générale le jeudi 28 novembre à 19h dans la salle de danse, rue Albert 1^{er} à Dives-sur-Mer (au dessus du CCAS). Ordre du jour : bilan moral et financier, programme 2025, élection et questions diverses.

Loto. Dans le cadre du Téléthon, le Comité des fêtes de la ville organise un loto le dimanche 8 décembre à 14 h dans la salle Nelson Mandela à Dives-sur-Mer. Réservations au 07 59 69 24 23 (sms de préférence). Ouverture des portes à 12h. Buvette sur place.

Association des Fêtes de l'estuaire de la Dives. La date de l'assemblée Générale de l'AFED a dû être changée pour des raisons matérielles. Cette réunion, initialement prévue le lundi 2 décembre, est reportée au lendemain mardi 3 décembre 2024. L'heure reste la même (18 h) ainsi que le lieu : salle mutualisée de Port Guillaume.

HOULGATE

Inscriptions aux Bons alimentaires hiver 2024-2025. Opération solidarité. Jusqu'au lundi 31 mars 2025, 9 h à 17 h, Centre communal d'action sociale, 10, boulevard des Belges. Inscription avant le 31 octobre. Contact : 02 31 28 14 01, ccas@houlgate.fr

Houlgate. Conseil municipal. Jeudi 28 novembre, 18 h, salle des fêtes, 10, boulevard des Belges.

DIVES-SUR-MER

Lucie Hanoy crée des spectacles inclusifs et adaptés au handicap avec les jeunes locaux

Lucie Hanoy, artiste à la Big Up Cie, intervient cette semaine auprès de la classe ULIS du collège et des jeunes des Coteaux fleuris, avec le projet O.M.N.I.S, pour la création de spectacles mariant handicap et inclusion.

« Ça va être une semaine intense ! » Lucie Hanoy, directrice artistique de la Big Up Cie, affiche une motivation sans faille avant de débiter le projet O.M.N.I.S à Dives-sur-Mer. Depuis lundi et jusqu'à vendredi, l'artiste marionnettiste et deux autres membres de la compagnie, en partenariat avec le Sablier, centre national de la marionnette (lire encadré), accompagnent des élèves de la classe ULIS du collège Paul Éluard et des jeunes du Dispositif d'Accompagnement Médico-Éducatif (DAME) des Coteaux fleuris dans le cadre de la création de trois spectacles de forme courte.

O.M.N.I.S, pour Objets Marionnettiques Nomades et Inclusifs. « Ce sont des spectacles, de petites formes créés avec et pour les personnes en situation de handicap, souligne l'artiste. L'idée est de rendre accessible la création et la diffusion de spectacles à des personnes qui ne peuvent pas nécessairement aller au théâtre ». Ces formes courtes sont inclusives, « pour créer la possibilité d'une diversité dans le public ».

Trois projets artistiques adaptés

Le programme se découpe en trois spectacles qui découlent de trois projets artistiques différents adaptés aux participants et au public. Le premier, nommé « Le plus petit cabaret du monde », fait cohabiter marionnettes et musique, il se destine aux élèves de la classe ULIS. « Avec une



L'artiste marionnettiste Lucie Hanoy de la Big Up Cie encadre des jeunes au sein d'un projet artistique inclusif.

esthétique dessin animé, des marionnettes, des petits play-back, des décors colorés. C'est un dispositif qui permet de regarder le spectacle debout, allongé ou assis. Sur un ton un peu humoristique ». En parallèle, les jeunes des Coteaux fleuris travaillent sur « Rituel », une lecture-spectacle un peu plus zen, « l'objectif étant de créer un temps où on peut se poser, être dans une bulle en écoutant une lecture, toujours avec des marionnettes. Un moment où on peut respirer ».

Le concept nécessite, pour chaque créateur, de passer par des moments de rencontre en début de semaine. « On prend

le temps de se rencontrer en amont, on échange avec eux, on leur explique le projet, car on a envie qu'ils se saisissent de la proposition pour être eux aussi acteurs du projet, qu'ils se l'approprient ». Une démarche nécessaire afin que « les personnes soient valorisées et encouragées à prendre part à un projet culturel » expose Lucie Hanoy.

« On met le même degré d'exigence artistique et professionnel sur ces spectacles. On y intègre une partie amateur en lien avec le champ du handicap. »

LUCIE HANOY

Et de fait, chaque création est unique, adaptée à et par celles et ceux qui la font. « On a bien sûr des canevas sur lesquels on s'appuie, des outils, des décors, des marionnettes, des instruments de musique, mais à chaque fois on recrée un spectacle nouveau et singu-

l'œuvre finale plus confidentielle, en petit comité. Le projet O.M.N.I.S a déjà fait étape à Verson il y a deux ans, « avec le centre culturel et les résidents du foyer d'accueil médicalisé, les couleurs de ce spectacle sont celles qu'ils leur ont données, très sensoriel. Avec de jeunes collègues, ça va prendre une autre couleur. C'est à chaque fois des micro-crédations ».

« C'est une prise de conscience que les théâtres ne sont pas accessibles à tout le monde. On fait des spectacles tout terrain, qui favorisent les rencontres. »

LUCIE HANOY

La Big Up Cie travaille régulièrement sur les approches adaptées au public, « c'est dans notre ADN. On a déjà joué un projet 'marionnettes tout terrain' dans les maisons de retraite, les hôpitaux. On vient de là. Un autre spectacle parle de la psychiatrie, du handicap mental. C'est un sujet qui nous intéresse, qu'on a envie d'explorer ».

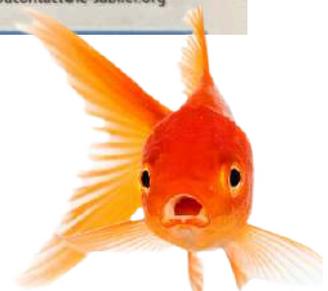
Le principe de ce travail sous formes courtes va ensuite être exporté dans d'autres régions françaises et sous d'autres formes. Un travail artistique qui apporte autant aux jeunes qui en bénéficient qu'aux artistes comme Lucie. Même si le tempo est élevé, « C'est intensif, mais ce sont des profils de jeunes avec qui ça marche bien, ça leur convient bien ».

Nicolas MOUCHEL

Les spectacles adaptés, « c'est dans notre ADN... »

À l'issue de ces échanges et du travail artistique qui va en découler, chaque projet donnera lieu à une représentation. Mercredi à 15 h, « Rituel » sera joué en public à la médiathèque. Puis, jeudi à 11 h, la classe ULIS se déplacera au beffroi pour jouer « Le plus petit cabaret du monde ». Enfin, « La Boum », « qui traitera plus de la fête, la lumière, les paillettes », donnera lieu à

Mercredi 27 novembre à 15 h, « Rituel » à la médiathèque (réservations auprès de la médiathèque). Jeudi 28 novembre à 11 h, « Le plus petit cabaret du monde » au beffroi (accès libre). Renseignements : 02.31.82.72.72, oucontact@le-sablier.org



RELIKTO

Édition du 28/11/2024

Big up compagnie | O.M.N.I.S.

jeudi 28 novembre à 15h00



Lieu

Le Beffroi
Rue De L'Avenir
Dives-Sur-Mer,14160+ [Google Map](#)

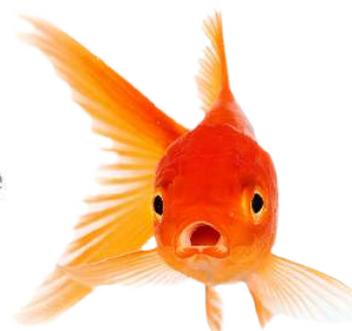
Détails

Date :
[jeudi 28 Novembre](#)
Heure :
15h00
Catégorie d'Évènement:
[Marionnettes Et Objets](#)

Accessibilité



Construit et pensé de façon inclusive, « O.M.N.I.S » est un triptyque de formes courtes tout terrain à destination de tous les publics avec une attention particulière portée aux personnes en situation de handicap. Lors de son immersion à Dives-sur-Mer, la Big Up Cie va créer ces trois spectacles avec la classe Ulis du collège Paul Eluard et le DAME Les Coteaux Fleuris. Aujourd'hui : La Boum.



RELIKTO

Édition du 29/11/2024



RELIKTO

MAGAZINE ET AGENDA CULTUREL NORMAND

MAGAZINE NOS DOSSIERS AGENDA PODCASTS ANNUAIRES INFOS

PLACES À GAGNER

“Tamanegi” par Ikue Nakawaga | mardi 3 décembre

par MURIEL BEAUMALE-DUBOS 29 novembre 2024



Photo : Nine Louvel

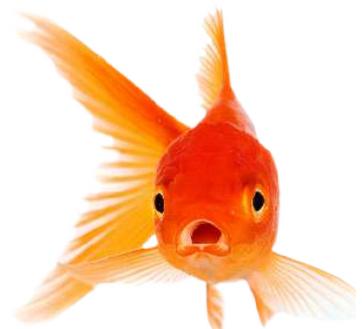
[Danse, marionnettes et objets] Une œuvre tout en retenue et générosité, à la fois plastique et chorégraphique, qui se révèle être une réflexion profonde et généreuse sur la famille et ses failles.

Inspirée par le dessin d'un oignon après la perte de son père, Ikue Nakagawa utilise ce symbole pour représenter le noyau familial et ses multiples couches d'émotions.

Accompagnée de cinq marionnettes à taille humaine, elle devient tour à tour fille, mère, épouse, sœur. Elle incarne ce clan immobile et fait évoluer avec elle la position de chacun de ses membres, comme à travers les générations. Elle déplace, installe, reconforte, mais ne reçoit que des regards vides. Aussi étranges que familières, les attitudes traduisent alors avec une infinie finesse la beauté et la fragilité du chagrin, du lien, du soin.

OSEZ L'IMPRUDENCE !

- **Mardi 3 décembre, à 19h30 au Théâtre Jean-Vilar, à Ifs**
- Durée : 50mn
- À partir de 9 ans
- Pour tenter de gagner des places, écrivez-nous à muriel.relikto@gmail.com
Vous êtes de plus en plus nombreux à tenter votre chance, nous en sommes ravies ! Mais de ce fait, il ne nous est plus possible de répondre à chacun. Sans retour de notre part, c'est que vous n'avez pas gagné.



QUEST FRANCE

Édition du 29/11/2024



Iks. Ikue Nakagawa danse avec cinq marionnettes à taille humaine, mardi au Sablier



Dans son spectacle intitulé « Tamanegi », l'artiste japonaise Ikue Nakagawa propose un voyage intime sur le thème de la famille, entre danse et marionnettes. © Nine Louvel

« **Tamanegi** ». C'est le nom du spectacle de danse proposé par l'artiste japonaise Ikue Nakagawa, ce mardi 3 décembre 2024, au Sablier à Iks (Calvados).

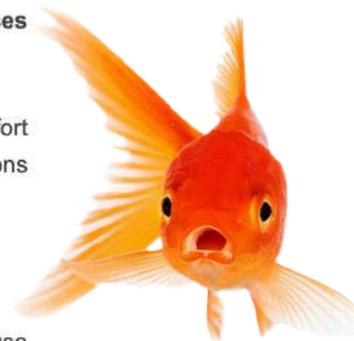
Chorégraphe, comédienne, danseuse et dessinatrice, Ikue Nakagawa est une artiste aux multiples talents. Ses créations ont la particularité de toujours commencer par le dessin, qui témoigne de ce qu'elle ressent dans sa vie quotidienne. Ainsi, son spectacle *Tamanegi* est inspiré par le dessin d'un oignon, après la perte de son père. « **J'utilise ce symbole pour représenter le noyau familial et ses multiples couches d'émotions** », explique l'artiste japonaise, installée à Bruxelles (Belgique).

Programmé au Sablier dans le cadre de Flash | La danse par les temps qui courent, un temps fort organisé par Chorège - CDCN à Falaise, il s'agit d'un voyage intime sur la complexité des relations humaines qui mêle danse et marionnettes.

« La fragilité du chagrin, du lien, du soin »

Accompagnée de cinq marionnettes à taille humaine, elle devient successivement fille, mère, épouse et sœur, incarnant ce clan immobile tout en faisant évoluer avec elle la position de chacun de ses membres, comme à travers les générations. « **Seule au plateau, dans une scénographie épurée, Ikue Nakagawa offre aux spectateurs une expérience visuelle et émotionnelle unique, ses attitudes à la fois étranges et familières traduisant avec une infinie finesse la beauté et la fragilité du chagrin, du lien, du soin** », précise Frédérique Jean, la responsable de la communication du Sablier. En parallèle, une exposition de ses dessins est présentée dans le hall du **théâtre Jean-Vilar** jusqu'au jour de la représentation.

Mardi 3 décembre, *Tamanegi*, spectacle de danse et de marionnettes d'Ikue Nakagawa, séance unique à 19 h 30. Tarifs de 3 à 16 €, réservation au 02 31 82 72 72 ou à billetterie@le-sablier.org.



RELIKTO

Édition du 09/01/2025



RELIKTO

MAGAZINE ET AGENDA CULTUREL NORMAND

MAGAZINE NOS DOSSIERS AGENDA PODCASTS ANNUAIRES

LES IMPRUDENTS / THÉÂTRE

Lou Simon : « quand on détruit des archives, on détruit une mémoire »

par MARYSE BUNEL · 9 janvier 2025



Photo : Marina de Munck

Au départ, il y a une photo de tirailleurs africains ou antillais en uniforme dans une charrette à Rouen. Où vont-ils ? Que sont-ils devenus ? Plusieurs jours après le 9 juin 1940, date de l'arrivée de l'armée allemande dans la ville, des corps sans vie d'hommes noirs sont découverts dans le square Maurois, dans une propriété rue de Bihorel. Tous ont été exécutés. La compagnie Avant L'Averse mènent l'enquête dans *Insomniaques*, une pièce de théâtre mise en scène par Lou Simon et écrite avec Karima El Kharraze. Surtout, elle tente de réunir les éléments qui expliquent l'oubli d'un tel événement tragique au fil des décennies. *Insomniaques* est présenté du 14 au 16 janvier au théâtre des Deux-Rives à Rouen avec le [CDN de Normandie-Rouen](#), le 29 janvier au théâtre Jean-Vilar à Ifs avec [Le Sablier](#) et le 31 janvier au [Passage](#) à Fécamp. Entretien avec Lou Simon réalisé par les élèves de la classe de 4e2 du collège Fontenelle à Rouen.



RELIKTO

Édition du 09/01/2025

Quel est votre parcours ?

Je viens des arts plastiques. J'aime beaucoup créer, fabriquer des choses avec mes mains. J'ai toujours eu du mal à effectuer des choix parce que j'aime tout faire. Après une école de marionnettes, j'ai commencé la mise en scène de spectacles. Ce n'est pas tant la marionnette que j'aime travailler mais surtout la matière, les objets.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier ?

Ce qui me plaît ? C'est une grande question. En fait, tout me plaît. C'est un métier passion qui permet de faire ce que l'on a envie. Nous choisissons ce sur quoi nous voulons travailler. Et si c'est un domaine que l'on connaît peu, nous cherchons. Tout nous incite à apprendre.

Est-ce qu'il y a des choses qui ne vous plaisent pas ?

Oui, il y a des choses qui ne me plaisent pas. Aujourd'hui, j'ai plein de tâches administratives à effectuer. Je dois tout prévoir avant la tournée avec la compagnie. Par ailleurs, être artiste dans le spectacle vivant est un métier précaire. Nous sommes toujours en danger.

Faut-il faire des études ?

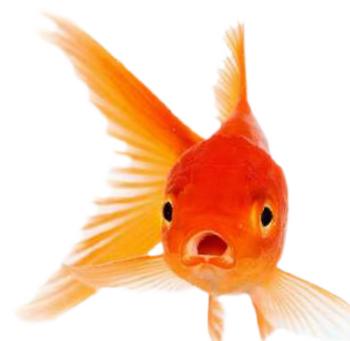
Non, pas forcément. Beaucoup de personnes suivent des formations et vont dans des écoles. Certaines se forment sur le tard. D'autres apprennent en faisant. Non, nous ne faisons pas des études comme vous pouvez l'imaginer. Nous ne sommes pas à l'école que vous connaissez en tant que collégiens et lycéens. Nous pouvons aussi participer à des stages, des ateliers.

Où avez-vous trouvé la photo des soldats ?

Ce n'est pas moi qui ai trouvé cette photo. C'est Laurent Martin, coauteur du livre Crimes de guerre, qui est la source principale de ce spectacle. Il est infirmier de nuit, passionné d'histoire, et collectionne les photos prises par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Quand j'ai vu cette photo, elle a déclenché le besoin d'écrire et la trame de l'histoire du spectacle.

Que raconte cette photo ?

C'est toute la question à laquelle nous tentons de répondre. Nous avons deux photos avec deux points de vue différents. Sur l'une d'elles, est écrit « Rouen, premier jour ». Et ce premier jour, c'est le 9 juin 1940, date à laquelle les Allemands arrivent à Rouen. Sur ces photos, nous voyons des tirailleurs sénégalais dans un uniforme de l'armée française dans une charrette. Ils doivent être des prisonniers de guerre. Ont-ils fait partie du massacre ? Nous ne pouvons pas le dire.



RELIKTO

Édition du 09/01/2025

Pourquoi les Allemands ont-ils pris des photos ?

C'est une bonne question. La réponse : à cause du racisme. Les Allemands ont pris des photos pour montrer à quel point la France est décadente. La preuve : elle doit employer des soldats noirs.

Pourquoi avez-vous choisi ces photos ?

Je ne les ai pas vraiment choisies. Ce sont les seules. Nous sommes pratiquement sûrs que ces soldats sont liés très probablement au massacre à Rouen. Ces photos, prises juste avant leur mort, racontent un événement très tragique et posent de nombreuses questions. Ils sont prisonniers mais où seront-ils envoyés ? Est-ce qu'ils doutent de ce qu'il va se passer ? Ces photos dévoilent aussi un but de guerre.

Existe-t-il d'autres photos ?

Il existe plein d'autres photos prises par les Allemands. Celles-ci sont une mise en scène pour servir des idées racistes.

Des témoins sont-ils toujours vivants ?

C'est une bonne question. Non mais il y a eu un survivant à ce massacre. Il s'appelait Gustave. Quand nous avons commencé le travail de création, nous ne savions rien sur lui. Puis, nous avons découvert plusieurs informations sur sa vie et nous avons pu parler à ses descendants. Non, il n'y a pas de témoins directs. Nous avons eu juste un témoignage quasi direct.

De quoi parle le spectacle, *Insomniaques* ?

Nous allons parler de ce massacre et de la question du racisme. Pourquoi avons-nous oublié ce massacre ? Pourquoi la France a oublié cet épisode tragique de l'histoire ? La raison est raciste. Tous les ans, il y a des cérémonies en mémoire des soldats et des civils, souvent des blancs. Entre 1946 et 2021, il n'y a rien eu pour les soldats noirs. Que s'est-il passé ? Peut-on considérer que cet oubli est raciste ou pas ? Nous avons créé un spectacle pour ces raisons.

Combien de temps avez-vous mis pour monter le spectacle ?

Nous avons mis entre deux et trois mois. Quand on travaille dans le spectacle vivant, nous faisons des résidences. Nous nous retrouvons tous ensemble dans une salle pendant un temps. Puis, on se quitte et on se retrouve à nouveau plus tard. Nous avons commencé en décembre 2023. Par ailleurs, un spectacle, ça demande de l'argent, des partenaires... Ce travail-là demande bien plus de temps que celui de la création. J'ai commencé à chercher des sous à partir de septembre 2022.



RELIKTO

Édition du 09/01/2025

Comment avez-vous travaillé sur le spectacle ? Quelle est la place de la marionnette ?

Nous n'avons pas vraiment travaillé avec des marionnettes. Nous sommes en fait partis de plusieurs couches de matières différentes. Comme un mille feuilles. Avec tout cela, nous avons écrit une histoire. Plus le temps passe, plus nous enlevons des couches pour créer des images au plateau qui permettent de raconter cette histoire. Nous avons choisi de travailler avec une métaphore. Nous utilisons du papier qui renvoie aux archives détruites. Quand on détruit des archives, on détruit une mémoire.

Est-ce que la question du racisme vous a toujours intéressée ?

Oui, elle m'intéresse depuis que je suis toute petite. Je suis passée par différentes phases et réflexions dans mon rapport au racisme. J'ai rencontré plein de gens qui ont transformé ma compréhension du monde. Je sais que je suis blanche. Et nous ne voyons pas le monde de la même manière lorsque l'on est blanc ou autre. Il n'y a pas si longtemps que j'ai compris cela. C'est un apprentissage. C'est quoi le racisme ? Est-ce qu'il se transmet ? D'où vient-il ? Quels intérêts sert-il ? Toutes ces réflexions permettent de comprendre notre histoire française.

Avez-vous été victime de racisme ?

Non, je suis blanche. Je n'ai jamais sentie de racisme. En revanche, en tant que femme, j'ai subi du sexisme. Mais j'ai des amis et des membres de l'équipe qui ont subi du racisme.

propos recueillis par Albane, Alessandro, Chalvi, Delphine, Eliot, Eyenda,
Ghilles, Isma, Laiina, Laurine, Lina, Lison, Lola, Lyla,
Maria, Mathéo, Orobosa, Rana, Syrine, Yazid et Zeineddine

Infos pratiques

- Mardi 14 janvier à 20 heures, mercredi 15 janvier à 19 heures, jeudi 16 janvier à 20 heures au théâtre des Deux-Rives à Rouen. Tarifs : de 15 à 1 €. Réservation au 02 35 70 22 82 ou sur www.cdn-normandierouen.fr
- Mercredi 29 janvier à 19h30 au théâtre Jean-Vilar à Ifs. Tarifs : de 16 à 3 €. Réservation au 02 31 82 69 69 ou [en ligne](#)
- Vendredi 31 janvier à 20h30 au Passage à Fécamp. Tarifs : 10 €, 8 €. Réservation au 02 35 29 22 81 ou sur www.theatrelepassage.fr
- Durée : 1h20
- Spectacle à partir de 12 ans



RELIKTO

Édition du 21/01/2025

THÉÂTRE

Le destin de deux sœurs pendant la guerre d'Algérie

par MARYSE BUNEL - 21 janvier 2025



Photo : Julie Boillot-Savarin

***Min El Djazaïr (Depuis L'Algérie)* croise le destin de deux sœurs qui vivent de manières différentes le bouleversement historique de leur pays. Dans un univers poétique, dessiné par les ombres et les tissus, la **compagnie Hékau** de Nicole Ayach évoque l'exil et le souvenir mercredi 22 janvier au théâtre Jean-Vilar à Ifs avec **Le Sablier**.**

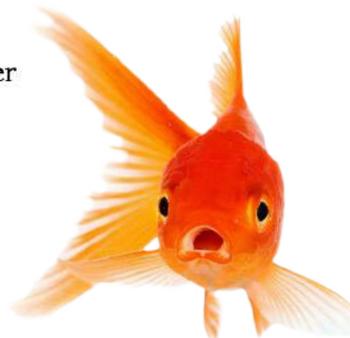
Quel héritage ont-elles reçu ? Nicole Ayach et Sarah Helloul, issues de familles juives d'Afrique du Nord qui ont migré en France, se sont souvent posé la question. « *Cet héritage est complexe, à la fois proche, intime et éloigné. Dans ma famille, il y a comme une amputation* », confie Nicole Ayach. La comédienne, marionnettiste, fondatrice de la compagnie Hékau, a écrit avec la journaliste et consultante en ingénierie culturelle *Min El Djazaïr (Depuis L'Algérie)* une fable sur le souvenir, la mémoire et la transmission.



RELIKTO

Édition du 21/01/2025

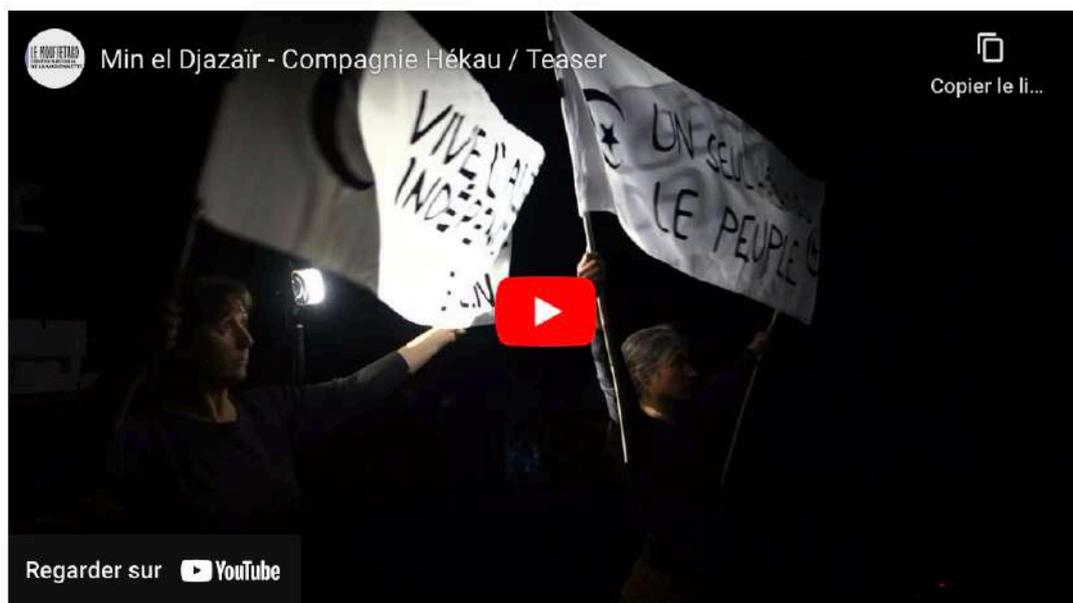
Dans *Min El Djazaïr*, joué mercredi 22 janvier au théâtre Jean-Vilar à Ifs, Babeth se remémore son enfance à Alger à partir du milieu des années 1950, le magasin de son père, les Tissus Allouche, la plage, puis la violence, les déchirements familiaux, les moments de choc. Cette jeune femme qui n'a pas voulu s'engager a regardé la transformation de son pays avant le départ à Marseille. Simone, elle, n'a pu rester seulement spectatrice de cet épisode historique. Elle s'est rapprochée du parti communiste algérien et des mouvements indépendantistes et a lutté.



À partir d'archives historiques et familiales

Deux sœurs et deux destins opposés mais les mêmes interrogations afin de tenter de trouver une identité. Pour construire leurs personnages de *Min El Djazaïr*, Nicole Ayach et Sarah Helloul ont parlé avec les membres de leur famille, interviewé des chercheurs, lu un grand nombre de documents historiques et regardé des vidéos issues des archives familiales. La réflexion historique a croisé les sentiments intimes.

Comme les créations précédentes de la compagnie Hékau, la démarche artistique est nourrie du théâtre d'ombres. Pour Nicole Ayach, il était évident que le tissu serait très présent. « *C'est inspiré de mon histoire. Mon arrière-grand-mère était employée dans un magasin de tissus à Alger. Par ailleurs, le tissu est là comme un fil rouge et devient une surface de projection. Nous avons pu travailler sur les couleurs, sur la transparence et sur la superposition* » qui créent un univers poétique. Tout comme la musique composée à partir des répertoires algériens.



QUEST FRANCE

Édition du 25/01/2025

Le Sablier est satisfait mais reste vigilant

Entre sa programmation annuelle à Ifs et son festival d'été à Dives-sur-Mer, le Centre national de la marionnette poursuit sa mission de service public en appréciant le soutien des collectivités locales.

Une structure, deux territoires

Le Sablier est l'une des rares structures culturelles du département à intervenir sur deux territoires distincts. Né en octobre 2017 de la fusion de l'Espace Jean-Vilar d'Ifs et du Centre régional des arts de la marionnette de Dives-sur-Mer, il a conservé ses deux points d'ancrage.

À Ifs, le théâtre Jean-Vilar propose, tout au long de la saison, des spectacles « pluridisciplinaires et singuliers », promet le petit livret de présentation concocté par la directrice, Anne Decourt, et son équipe. Et à Dives-sur-Mer, hébergé au centre multiculturel Le Beffroi, Le Sablier accueille des artistes en résidence et propose, chaque année au mois de juillet, le festival RéciDives.

Ainsi, du 10 au 13 juillet 2023, plus de 10 000 spectateurs ont assisté aux spectacles, expositions, ateliers, rencontres, projections, DJ sets proposés dans 11 lieux de la ville.

Centre national de la marionnette

En septembre 2022, Le Sablier a été labellisé Centre national de la marionnette. « C'est une reconnaissance du travail que l'on mène depuis des années dans cette discipline », souligne Anne Decourt. Tout au long de la saison, la marionnette est déclinée sous toutes ses formes et pour tous les âges : marionnettes à gaine, objets, matières en mouvement, ombres animées, images projetées...

Mais d'autres disciplines, comme le théâtre, la danse, la musique, ont aussi droit de citer au Sablier. Le label a été reconduit en 2024 et jusqu'en 2027 dans le cadre d'une convention pluriannuelle d'objectif.

Une mission de service public

En tant qu'association subventionnée par les collectivités (communauté urbaine de Caen-la-Mer, Ville de Dives-sur-Mer, Département du Calvados, Région Normandie et Direc-



Frédérique Jean, responsable de la communication au Sablier et Anne Decourt, directrice.

1 PHOTO : QUEST-FRANCE

tion régionale des affaires culturelles de Normandie), Le Sablier est amené à remplir des missions de service public. « Nous mettons en place des médiations avec les habitants du territoire », précise la directrice.

Les écoles, les établissements pénitentiaires, l'université, les centres sociaux... sont autant de lieux où les équipes du Sablier « invitent à penser, à s'émouvoir, à essayer de faire société ».

Les temps forts de ce début d'année

La salle du théâtre Jean-Vilar, modulable de 90 à 200 places, affiche souvent complet. Anne Decourt et son adjointe à la communication, Frédérique Jean, souhaitent néanmoins attirer l'attention du public sur un rendez-vous « atypique », les 5 et 6 février. « Deux spectacles seront proposés lors de chaque soirée », détaille Fré-

dérique Jean. *Quand les corbeaux auront des dents*, présentée comme une fable « poéticoécologojantée », pose un regard humoristique sur la place de l'homme dans le monde, tandis que *Mathilde & Claire* évoque la problématique de l'hérité entre les générations de femmes.

« Ce sont deux spectacles drôles et accessibles à tous, mais qui prêtent à réfléchir », complète Anne Decourt. Les spectateurs qui souhaitent enchaîner les deux représentations pourront se restaurer à la cafétéria du théâtre qui proposera, ce soir-là, « de la tartiflette, des soupes, des tartines... »

Autre rendez-vous à ne pas manquer, jeudi 13 mars : *Paysage en ciel mineur*, créé, mis en scène et joué par l'artiste caennaise Camille Hamel. « Ce spectacle convoque les marionnettes, la magie, le chant, la danse et la musique. »

Soutien... et inquiétude

Dans son message de vœux adressés aux partenaires et amis du Sablier, Anne Decourt a adressé un message de soutien aux acteurs de la culture des Pays de la Loire, à la suite de la décision de la présidente de Région de couper drastiquement dans le budget qui leur est alloué... « Nous ne pouvons que dénoncer cette situation, tout en y assistant avec inquiétude et impuissance. »

Cependant, précise la directrice en direction de ses propres financeurs, « nous nous réjouissons donc qu'à ce jour les politiques publiques régionales, départementales et locales préservent leur soutien à ce service public fondamental pour œuvrer à la réflexion, au partage, à la tolérance, à l'émerveillement, au service de toutes et tous ».

Jean-Philippe GAUTIER.



OUEST FRANCE

Édition du 19/02/2025

Dives-sur-Mer

La compagnie Méandres est en résidence au Beffroi

Jusqu'au 28 février, la compagnie Méandres est en résidence « **au Beffroi pour travailler sur leur nouvelle création, *Alcool*, qui sera présentée mercredi 9 et jeudi 10 juillet sur la prochaine édition du festival RéciDives** », annonce le Centre national de la Marionnette, le Sablier, dans un communiqué.

« **Lors d'une résidence de création, les artistes présentent une étape de leur travail. C'est l'occasion pour eux d'observer et de recueillir les impressions d'un public sur leur spectacle naissant.** »

Ainsi, le mercredi 26 février, les portes du Sablier seront ouvertes à tous.

La possibilité pour chacun, de découvrir, d'échanger autour d'une visite de chantier et aussi de découvrir le processus de création d'un spectacle.

Alcool montre une femme, représentée par une marionnette miniature, qui marche sur un fil. Elle doit arrêter de boire, le fil symbolise le chemin à parcourir pour y arriver. Elle est poussée, tirée, tirillée, manipulée entre le point de départ et d'arrivée, entre boire et cesser de boire, entre mourir et vivre...

Mercredi 26 février à 19 h, au Beffroi, rue de l'avenir, entrée gratuite.



PAYS D'AUGE

Édition du 25/02/2025

ne, il est probable que nous fin de l'année. La volonté de ● Nicolas MOUCHEL

En résidence au Sablier, la compagnie Méandres ouvre sa nouvelle création au public

DIVES-SUR-MER
La compagnie Méandres est actuellement en résidence au Sablier pour sa nouvelle création. Les artistes accueillent le public le 26 février pour présenter le spectacle qui sera joué au prochain festival RéciDives.

Jusqu'au 28 février, la compagnie Méandres est accueillie par le Sablier, en résidence au Beffroi de Dives-sur-Mer, pour travailler sur leur nouveau spectacle « Alcool » qui sera présentée mercredi 9 et jeudi 10 juillet sur la prochaine édition du festival RéciDives.

Cette création évoque une femme représentée par une marionnette miniature qui marche sur un fil. Elle doit arrêter de boire, le fil symbolise le chemin à parcourir pour y arriver. Elle est poussée, tirée, traillée, manipulée entre le point de départ et d'arrivée, entre boire et cesser de boire, entre mourir et vivre. Elle manque de perdre l'équilibre à chaque pas et la chute est là, prête à l'engloutir, tapie dans chacun de ses mouvements et dans son immobilité.

Aurélie Hubeau, metteuse en scène, s'est appuyée sur deux textes de Marguerite Duras pour évoquer les problèmes de l'alcool. « L'alcool est une substance psychotrope qui peut altérer les sens et troubler la perception. En agissant essentiellement sur

l'ouïe et la vue, je souhaite grâce à un dispositif sonore et scénique plonger le spectateur dans une perception sensitive du spectacle pour se rapprocher de certaines sensations éprouvées avec l'alcool » explique la metteuse en scène.

Visite de chantier
Le Sablier propose de rencontrer la compagnie Méandres pour échanger autour de la conception de ce spectacle, à l'occasion d'une visite de chantier, mercredi 26 février à 19h au Beffroi. Un moment d'échange entre les artistes et le public qui s'achèvera autour d'un verre offert.

■ Ouverture de chantier
mercredi 26 février à 19h au beffroi de Dives-sur-Mer. Gratuit.

La compagnie Méandres prépare sa nouvelle création au Sablier de Dives-sur-Mer. Michel Ozeray



QUEST FRANCE

Édition du 25/03/2025

La compagnie Tro-Héol travaille à *Imaginer la pluie*

Dives-sur-Mer — Le Sablier, centre national de la marionnette, accueille la compagnie Tro-Héol en résidence au Beffroi. Les artistes y peaufinent un spectacle, qui fera l'objet d'une visite de chantier, mardi.

Le rendez-vous

« On joue la première le 24 avril ! » À un mois de l'échéance, Daniel Calvo Funes et Martial Anton, co-metteurs en scène de la compagnie finistérienne Tro - Héol le confirment, ils sont dans la dernière ligne droite.

Leur spectacle, *Imaginer la pluie*, adapté du roman éponyme de Santiago Pajares, achève de prendre forme au Beffroi de Dives-sur-Mer où le Sablier, centre national de la Marionnette les accueille en résidence.

Une compagnie fidèle à RéciDives

Le centre national est co-producteur de cette création en forme de fable philosophique contant l'histoire de Ionah, réfugié dans un désert, avec sa mère, dans un contexte post-apocalyptique. Le récit invite à se recentrer sur l'essentiel tout en parlant de transmission.

Les deux metteurs en scène ont investi, pour la première fois, le Beffroi, avec les trois interprètes d'*Imaginer la pluie* - Rose Chaussavoine, Enzo Dorr et Christophe Derrien - ainsi qu'Anna Walkenhorst, à la création sonore : « Nous avons participé à cinq reprises au festival RéciDives, il y a quelques années, mais c'est la première fois que nous venons en résidence, présente Martial Anton. Nous avons la chance de disposer de nos propres locaux pour répéter mais une résidence nous permet de changer de plateau scénique, d'être en conditions, notamment pour le travail du son et de la lumière. »

Cet accueil en résidence donne



La compagnie Tro-Héol en résidence au Beffroi. Une visite de chantier est programmée aujourd'hui mardi. (PHOTO: QUEST-FRANCE)

aussi à l'équipe l'opportunité d'une rencontre avec le public. À Dives, celle-ci passera par une visite de chantier prévue, ce mardi, à 19 h : « Ce sont des moments de questionnements toujours très intéressants, défend Daniel Calvo Funes. Les extraits proposés sont aussi l'occasion d'évoquer les coulisses, l'esthétique des marionnettes, etc. »

Grandes marionnettes

Précisément, cette création représente un défi pour la compagnie : « C'est la première fois que nous travaillons

avec des marionnettes à taille humaine », développe Daniel Calvo Funes.

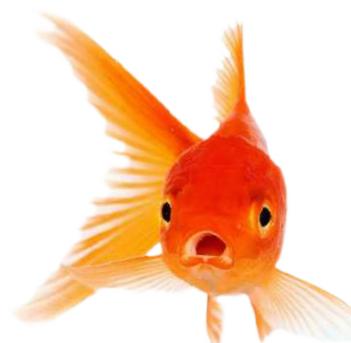
Autre « challenge : les comédiens sont masqués et nous avons tout de même réussi à installer un micro sous le masque pour ne pas être obligé de projeter la voix », complète Martial Anton. Anna Walkenhorst prolonge : « On travaille la voix à la manière du cinéma. Le micro nous permet de créer des acoustiques, des atmosphères cinématographiques et de spatialiser le son. » Le tout, au service de l'histoire et de son

univers « minimaliste et poétique. »

Outre la visite de chantier de ce mardi, à Dives, les spectateurs ont un autre horizon à noter sur leurs tablettes : *Imaginer la pluie* sera joué, au Sablier, à Iles, cet automne, au début de la prochaine saison du centre national de la Marionnette.

Marie LENGLET.

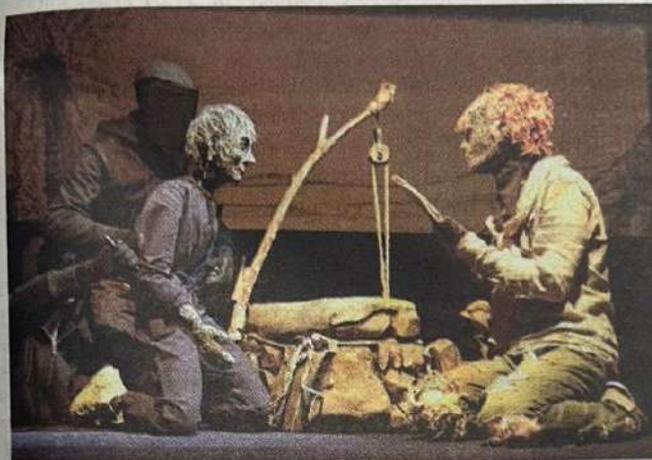
Mardi 25 mars, à 19 h. Entrée libre. À partir de 12 ans.



QUEST FRANCE

Édition du 25/03/2025

visite de chantier au sablier à Dives-sur-Mer



Le spectacle « Imaginer la pluie » par la compagnie Tro-heol.
Anne Le Gouguez

📍 DIVES-SUR-MER

Le Sablier, centre national de la marionnette, organise une visite de chantier avec la compagnie Tro-heol, mardi 25 mars à 19h à Dives-sur-Mer. Ce rendez-vous permet au public de rencontrer les artistes sur un spectacle en cours de création.

Le spectacle « Imaginer la pluie » se situe dans un contexte post-apocalyptique. Ionah vit selon le cycle du soleil et se soucie de la santé du puits qui le maintient en vie. À 21 ans, seul suite au décès de sa mère, il part dans le désert, abandonnant son seul point d'eau... Imaginer la Pluie de Santiago Pajares est une fable philosophique remplie d'amour, qui nous donne à voir l'humain dépouillé de tout superflu et nous apporte un authentique regard de ce qui est essentiel.

Recherche et expérimentation

La compagnie Tro-heol évolue dans le champ de la marionnette et du théâtre d'acteur. Elle a été fondée en 1995 par Daniel Calvo Funes et Martial Anton, metteurs en scène et chargés de la direction artistique. Leur projet s'inscrit dans la continuité de recherche et d'expérimentation dans le champ des arts de la marionnette, à la croisée entre différentes formes artistiques (théâtre d'acteurs, jeu masqué, arts plastiques, vidéo, musique...) dans le but d'enrichir et d'approfondir leur identité.

■ **Mardi 25 mars à 19h au Sablier à Dives-sur-Mer.**
Entrée libre.

Si une hi à ta port



La compagnie norm
Théâtre de Lisieux

📍 LISIEUX

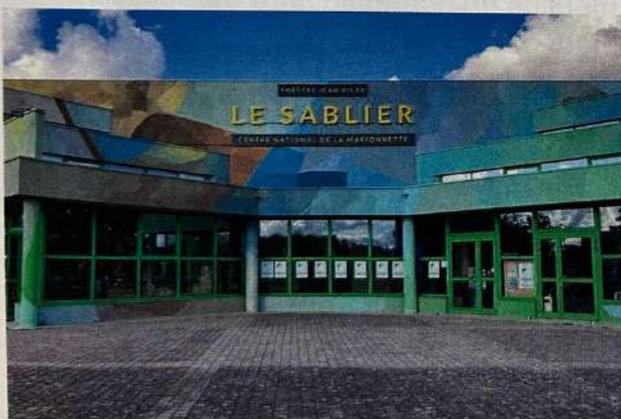
La compagnie no
Sans Roi présentera
de Lisieux, sa créatic
die Si une histoire
porte, mercredi 26
spectacle scolaire, cr
veut offrir aux adole
gimité d'oser entre
création malgré le
passé, qui ne sont p
tagues insurmontal
étoiles qui nous gu
nuit de l'écriture. »

Pendant une he
suivra trois comé
Guez, Edouard Ef
et Thibaud G
sur scène. Sur un
tique, ils retracer
d'histoire littérai
mence par un je
manque d'inspira



CALVADOS MAGAZINE

Édition du 28/03/2025



ZOOM SUR...

Le Sablier, centre national de la marionnette à Ifs

Né de la fusion de l'Espace Jean Vilar d'Ifs et du Centre régional des arts de la marionnette de Dives-sur-Mer, le Sablier a été labellisé Centre national de la marionnette par le Ministère de la Culture en 2022. Sa programmation, qui s'adresse à tous les publics, est composée de spectacles originaux, mêlant marionnettes, cirque, danse, théâtre et musique. Le Sablier accompagne également la création avec des résidences d'artistes et développe des projets avec les habitants. Tout au long de la saison, le centre propose une quarantaine de représentations avec une vingtaine de spectacles différents, ainsi que des représentations destinées aux scolaires.



PAYS D'AUGE

Édition du 22/04/2025

visite de chantier du spectacle « Semeurs de panique » au Sablier avec Elvis Alatac

Nouvelle ouverture de résidence au Sablier, mercredi, à 19h. Une rencontre est programmée avec la compagnie Elvis Alatac qui prépare son spectacle « Semeurs de panique ».

DIVES-SUR-MER

Actuellement en résidence au Sablier, centre national des arts de la marionnette, pour préparer son spectacle « Semeurs de panique » la compagnie Elvis Alatac propose une rencontre de public, ou visite de chantier, pour échanger et présenter son travail créatif.

Rendez-vous mercredi 23 avril à 19h au Sablier à Dives-sur-Mer.

Cette fable moderne entraîne une enfant au-delà de ses limites pour régler un problème de taille. Faire pleuvoir sur un pays asséché par le désespoir et la paresse des adultes. C'est direct, sans concession, sans illusion, mais avec beaucoup de courage et de volonté. Dès le départ, le ton est donné lorsqu'au milieu d'un paradis en train de craquer Jo pose LA question



La compagnie Elvis Alatac prépare son spectacle au Sablier. ALP

à sa grenouille de compagnie: « C'est quoi la mort ? » « Je voulais mettre en scène un texte contemporain en direction des enfants, explique le metteur en scène Pier Porcheron. J'imagine de plus en plus

Semeurs de panique comme un préquel à Princesse Mononoké de Miyazaki: Jo est finalement resté-e dans la forêt et iel est devenu-e San qui vit avec les loups (sa mère est une louve), en com-

munion avec sa forêt qu'elle protège coûte que coûte de l'intrusion des humains ».

■ Mercredi 23 avril à 19h au Sablier, rue de l'Avenir à Dives-sur-Mer. Entrée libre.



RELIKTO

Édition du 23/04/2025



RELIKTO

MAGAZINE ET AGENDA CULTUREL NORMAND

MAGAZINE NOS DOSSIERS AGENDA PODCASTS ANNUAIRES INFOS

MARIONNETTES

Un amour à sens unique

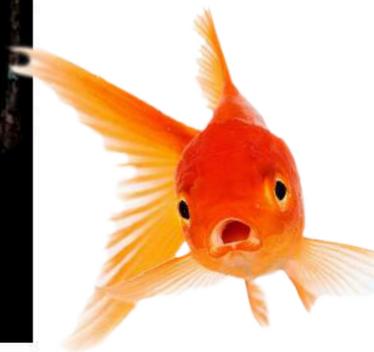
par **MARYSE BUNEL** 23 avril 2025



photo : Kalimba

La Barbaque aborde la question de la construction de soi à l'adolescence dans *L'Enfant Mascara*, un roman de Simon Boulerice sur la transphobie. La compagnie de Caroline Guyot joue cette pièce de marionnettes et de tissus jeudi 24 avril au théâtre Jean-Vilar à Ifs avec **Le Sablier**.

Avouer son amour peut se terminer en tragédie. Le 12 février 2008, Lawrence Fobes King, 15 ans, est assassiné par Brandon McInerney, 14 ans, dans leur collège à Oxnard en Californie aux États-Unis. Il venait de lui déclarer sa flamme. Simon Boulerice, auteur québécois, s'est inspiré de ce fait divers dramatique pour parler d'amour et d'identité dans *L'Enfant Mascara*, un « *gros coup de cœur* » pour Caroline Guyot. Dans le roman, Lawrence Fobes King, dit Larry King, devient Leticia.



RELIKTO

Édition du 23/04/2025

Avec cette nouvelle création, présentée jeudi 24 avril avec Le Sablier à Ifs, la metteuse en scène de La Barbaque Compagnie revient pour la troisième fois à l'écriture de Simon Boulerice. *« Il a une aisance à incarner des héroïnes. Il est facile de s'identifier aux personnages parce qu'ils sont universels. Leticia assume complètement ce qu'elle est. J'aime ses excès, ses élans, ses flamboyances. Elle avance dans la vie avec beaucoup de certitudes. C'est important de ne pas renoncer à soi, de ne pas avoir peur. 15 ans, c'est un âge si fragile. Leticia a beaucoup de rêves, un amour fantasmé qui prend toute la place ».*

Avec des adolescents

Caroline Guyot s'est beaucoup interrogée sur la façon de porter le texte au plateau. *« Je souhaitais connecter le regard à une vision d'ados ».* Elle a alors mené deux résidences au [Bateau Feu](#) à Dunkerque et à la [Maison Théâtre](#) à Montréal pour échanger avec deux groupes de lycéens en option théâtre. *« Nous avons passé trois ans ensemble. Ils ont lu le roman, fait une mise en voix et réalisé des travaux d'écriture, sont venus aux répétitions. Ils se sont mis dans la peau des camarades de classe ».*

L'Enfant Mascara est un récit porté de manière chorale. *« Je ne voulais pas donner à Leticia un seul corps et une seule voix. Elle est sur un chemin d'identité. Les quatre artistes se frottent ainsi à des disciplines différentes : le jeu, la manipulation de marionnettes, la musique et la danse ».* Et la danse, c'est le krump qui a surgi à la même époque que le fait divers pour exprimer les sentiments de colère.

Infos pratiques

- Jeudi 24 avril à 19h30 au théâtre Jean-Vilar à Ifs
- Durée : 1 heure
- À partir de 14 ans
- Tarifs : de 16 à 3 €
- Réservation au 02 31 82 69 69 ou [en ligne](#)



ONDA

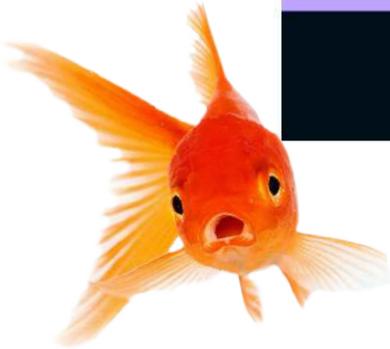
Édition du 16/06/2025

Repérages

16 juin 2025

OFFICE NATIONAL DE DIFFUSION ARTISTIQUE

REPÉRAGES
JUILLET - SEPTEMBRE 2025



Nous avons demandé à Anne Decourt, directrice du Sablier - Centre national de la marionnette à Ifs (Caen la mer) et Dives-sur-Mer, de partager ses coups de cœur « théâtre de marionnettes ». Et retrouvez également la sélection des conseiller-ère-s de l'Onda ! ↴

Le théâtre de marionnettes s'est considérablement développé ces dernières décennies. Sa force réside aussi bien dans l'hybridation des disciplines (théâtre, création plastique, travail corporel, composition sonore) que dans la multiplicité de ses formes, sa capacité à jouer sur de grands plateaux comme dans des lieux peu équipés, dans l'espace public et à l'attention de tous les publics. Plus encore, la liberté dont les marionnettistes font preuve dans leur adresse au public, en s'affranchissant des limites du corps humain et des lois de la gravité, en créant des tableaux vivants qui jouent des échelles, du cadre et du hors cadre, est un atout majeur des créations contemporaines de la discipline.

Récemment [Jean-Clone](#) du **Collectif Aïe Aïe Aïe** réjouit particulièrement en ce que le metteur en scène Julien Mellano, libre de codes ou effet de modes, donne vie à un spectacle de science-fiction visuellement puissant et doucement dingue. On y rit de la fin du monde et de ce qu'il va falloir affronter, peut-être, pour survivre ou pas.

Dans ce registre proche du récit d'anticipation, **La compagnie Les Maladroits** dans [Subjectif lune](#) utilise la création d'images filmées en direct pour donner à voir comment s'immisce le doute et se fabrique le complot. Les 4 comédiens fabriquent sous nos yeux chacune des scènes avec des objets qui bientôt se transforment en quelque chose de nouveau (une tente igloo en cockpit de navette spatiale, un globe de lampadaire en casque d'astronaute...). C'est aussi ingénieux que brillant. Et, fait encore rare : c'est du théâtre d'objets pour les grands plateaux et grandes jauges !

ONDA

Édition du 16/06/2025

Dans [Juste une mise au point](#), Lucie Hanoy mêle les registres : du jeu en adresse directe (en maîtresse de cérémonie, narratrice ou conférencière) à la comédie musicale avec acteur-ric-e-s et marionnettes inspirées de l'art brut. La pièce dénonce à la fois les stéréotypes qui entourent les maladies mentales et le parcours psychiatrique longtemps imposé à des femmes dites folles parce libres. C'est à la fois grave et joyeux. L'ensemble du travail de la **Big Up compagnie** est une œuvre singulière qui fédère largement, aussi bien des spectateur-ric-e-s aguerri-e-s que des non initié-e-s. Lucie Hanoy présente [L'imposture](#) au Train bleu à Avignon en juillet et [Post Party](#) au Festival mondial des théâtres de marionnettes (FMTM) de Charleville-Mézières en septembre. **Antonin Lebrun - Compagnie les Yeux Creux** livre une partition hallucinante dans [Terreur](#). Un seul en scène, ou plutôt un duo de lui et sa petite marionnette en mousse d'écorché vif, sans scénographie autre qu'une douche de lumière, pour donner à voir en 30 minutes une allégorie de la souffrance. C'est à couper le souffle.

Il est un interprète tout aussi remarquable en [Richard III](#) dans la mise en scène ambitieuse et très réussie de **Yoann Pencolé - Compagnie La Poupée qui brûle**, avec 22 marionnettes à taille humaine manipulées par des danseurs (en collaboration avec Bruce Chiefare), dont le texte est donné à distance par 2 comédien-ne-s.

Enfin, la création de [Alcool](#) d'**Aurélié Hubeau - Compagnie Méandres**, d'après Marguerite Duras, en juillet prochain au festival RéciDives, puis au festival MIMA en août et au FMTM en septembre, est à découvrir. Spectacle en deux parties, nous faisons d'abord face à quelques meubles et objets posés sur un tapis miroir, l'intérieur d'un logement, dans la pénombre, mis en mouvement par la manipulation cachée et la lumière, avec le texte de Duras en voix off dans une création sonore électro-acoustique. De quoi nous plonger dans un trouble proche de celui de l'ivresse. Puis une femme apparaît, représentée par des marionnettes innovantes manipulées par des fils horizontaux ou suspendus à des ballons d'hélium. Funambule, elle témoigne de sa fragilité face à l'addiction tout en tenant des propos d'une stupéfiante lucidité. Une belle promesse !

